



Conversations avec Fr. Philip Pinto, cfc

Conférence en ligne du 19 mai 2020

Conférence en ligne inspirée du Complément de 2019
aux Lignes directrices pour la formation de 2014

Lien de l'enregistrement en Français : <https://youtu.be/6U5pxraliE0>

Monique : Bienvenu(e)s à cette deuxième conférence en ligne avec frère Philip Pinto. Bienvenu cher Frère.

Je vais redonner brièvement les instructions pour la conférence et ensuite nous commencerons. Cette fois, nous avons aussi une traduction en portugais. S'il vous plaît choisissez votre langue au bas de l'écran. Nos interprètes pour cette session sont Daniella pour l'espagnol, Julie pour le français, Vivian pour le portugais et Mariella pour l'italien et je voulais ajouter que pour écouter l'italien, il faut cliquer sur le drapeau russe.

La présentation de Frère Philip durera environ 45 minutes et le temps restant sera pour les questions. Pour poser une question, veuillez l'écrire dans la partie conversation de l'écran. En écrivant vos questions, vous aidez les interprètes à les traduire plus facilement, alors s'il vous plaît, n'utilisez pas l'option Question/Réponse. Après avoir entendu la réponse à votre question, si vous voulez en discuter de manière plus approfondie, vous pouvez lever la main et je rétablirai alors le son de votre micro. Cette conférence en ligne sera enregistrée et mise sur le site internet en 5 langues dès que possible.

Je vous passe maintenant la parole Frère Philip, merci beaucoup et soyez le bienvenu.

LA NOUVELLE HISTOIRE

Philip : Bonjour à vous toutes et tous de Chandigarh en Inde et merci d'être venu(e)s à cette deuxième session. Je voudrais vous rappeler que je partage des éléments liés aux documents de formation et à notre réalité émergente d'aujourd'hui. Je vais reprendre là où nous en étions la semaine dernière. Je suis reconnaissant pour les questions que j'ai reçues. Ces questions m'ont aidées à voir là où vous en étiez et je vais essayer de répondre à certaines de ces questions aujourd'hui.

Je voudrais vous rappeler que la sagesse ne vient pas de moi, la sagesse vient de vous quand vous partagez en communauté. C'est vrai que c'est lorsque l'on partage que vient la sagesse. Je vous encourage, quand nous aurons fini ce soir à, en fait,

commencer le travail. C'est là que le travail se fera vraiment. Vous allez continuer, vous allez chercher à clarifier, vous allez essayer d'aller plus loin, plus en profondeur quand vous êtes dans vos communautés. De plus en plus, il nous faut nous tourner les uns vers les autres et partager les secrets de nos cœurs, comme disait le cardinal Newman.

Aujourd'hui je vais vous parler de cette Nouvelle Histoire. Et même si on appelle ça la nouvelle histoire, ça a commencé il y a très longtemps. Je vais pouvoir mentionner certaines mises en pratique de cette nouvelle histoire. Je ne vais pas aller en profondeur dans le côté scientifique de cette histoire. Cette photo que vous voyez sur l'écran a été prise par le télescope Hubble au moment où il a été lancé. On célèbre son 30^e anniversaire. C'est une image incroyable de notre univers. Pour la première fois, nous voyons notre univers d'une façon que l'on n'aurait pas pu imaginer. Je me rappelle il y a 30 ans, quand on a eu les premières images, c'était incroyable. Ce qu'il est important de se souvenir, c'est que l'univers a toujours existé. Mais pour la première fois nous avons pu le voir à travers le télescope qui est notre lentille. Il se passe tellement de choses dans notre monde aujourd'hui et on a maintenant les yeux pour voir ça. On ne peut pas prétendre que cet univers n'existe pas. Une fois que la connaissance est là, notre attitude change, sinon ça veut dire qu'on vit dans le déni. Donc je vous invite à ouvrir grands vos cœurs et vos esprits à la nouveauté, n'ayez pas peur, prenez cette nouveauté à bras le corps, c'est l'Esprit qui nous parle.

Plutôt que de commencer avec une prière, je voudrais commencer avec une vidéo. Peut-être que certains d'entre vous l'ont déjà vue. Mais il est important de la regarder de nouveau, ça ne prendra que quelques minutes. Je trouve que c'est intéressant et très, très beau aussi. C'est une petite fille de 5 ans qui chante dans l'émission *Holland's got talent* (<https://www.youtube.com/watch?v=qDqTBIKU4CE>)

Qu'avez-vous ressenti en le regardant ? En voyant un talent aussi incroyable que celui-là ? Qu'est-ce que cela vous dit ? Restez avec ce sentiment, cette émotion, je vais y revenir dans quelques instants. Ce que vous venez de voir est une clé pour comprendre qui nous sommes, une clé pour comprendre l'univers et une clé pour comprendre Dieu.

Diapositive - Ce texte à l'écran vient de votre document de formation. Il parle de nous aujourd'hui et dit que pour la première fois la science n'est pas un ennemi de la religion. Elle n'est pas vue comme son ennemie. Mais la science et la religion ensemble nous donne une compréhension de notre monde que l'on n'a jamais eue avant. Il cite l'Épître aux Romains : « *Toute la création jusqu'à ce jour, gémit en travail d'enfantement ; et non pas elle seule, nous-mêmes aussi* ». Nous-mêmes aussi, sommes en travail d'enfantement. C'est ce qui fait que nous sommes capables de générer, c'est ce qui fait que nos vies valent la peine d'être vécues. La Création n'est pas quelque chose de statique, ce n'est pas quelque chose qui a été fait en six jours et puis Dieu s'est reposé. La Création est quelque chose de continu. Nous vivons dans un univers en évolution. Il y a une relation dynamique entre Dieu et l'univers, et notre compréhension de Dieu a évolué. C'est quelque chose de crucial pour nous, nous avons désormais une compréhension de Dieu que ceux d'avant nous n'ont jamais eue et pourtant cette compréhension de Dieu était déjà connue des mystiques. Ils

connaissaient ces secrets, ils voyaient la connexion. Le regret que j'ai dans ma vie c'est que je me suis penché sur les mystiques bien trop tard. Si j'avais lu ce qu'ils avaient écrit dès le début je pense que ma relation à Dieu aurait été beaucoup plus riche.

Il y a quelques semaines un cousin m'a envoyé un lien pour que je puisse voir le *Lac des cygnes* dansé par le ballet du Bolchoï. J'ai trouvé ça merveilleux et je me suis assis pendant plusieurs heures pour regarder ce ballet. Et en le regardant, j'étais perdu dans mes pensées, j'étais émerveillé, comme lorsque j'étais émerveillé quand j'ai entendu il y a quelques instants cet enfant chanter avec toute cette émotion dans la voix. Je ne connais pas le processus mais il y a des millions d'années des atomes ont été formés, et au fur et à mesure ils se sont transformés, pour former un autre atome et puis un autre, jusqu'à former une personne comme Tchaïkovski, et former la musique, et ensuite former des danseurs gracieux qui ont ensuite pu transformer cette musique en danse. Et ces atomes se sont transformés aussi pour vous créer, pour me créer. Je regardais ça avec vraiment avec beaucoup d'étonnement, d'émerveillement, de gratitude, d'appréciation, tous ces mots me viennent là. Et j'ai pris conscience que ce que je ressentais était l'univers qui le ressentait. Je me suis dit : la seule façon pour l'univers d'exprimer le merveilleux, c'est à travers les êtres humains. Je ne connais pas d'autres formes de vie qui puissent combiner l'émerveillement, l'appréciation, la gratitude, la révérence. Ce doit être une espèce qui a une conscience d'elle-même. Et c'est ce qui se passe ici aujourd'hui. Maintenant je me demande, est-ce que nous sommes humains par la nature de notre conscience, une conscience capable de donner cette expression pour l'univers ?

Je vois ces deux images ici : sur la droite, il y a une étoile, qui aurait très bien pu être la planète terre avant qu'elle ne refroidisse. C'est de la roche en fusion. Et puis après quelques millions d'années, ces atomes se sont transformés encore et encore jusqu'à devenir ce que vous voyez sur la gauche. Je pense à la citation de Brian Swimme : *« la terre était une boule ardente de roches en fusion et, aujourd'hui elle peut chanter l'opéra »*.

Que signifie être humain dans un univers en évolution ? Quand je pense à Jésus de Nazareth, il avait une compréhension extraordinaire de l'univers, il n'avait pas les connaissances scientifiques du tout, il n'avait pas les faits scientifiques que nous avons aujourd'hui, mais parce que c'était un homme d'esprit, intuitivement il pouvait sentir, voir la connexion, la connexion à la Création. Il nous rappelait tout le temps que Dieu est toujours partout dans l'univers, Dieu est la base de notre existence. Jésus essayait de dire aux gens autour de lui : *« ce Dieu avec qui vous êtes en relation, ce Dieu vous enveloppe totalement, vous n'êtes jamais séparés de ce Dieu »*. Il voulait nous montrer ça, que nous ne sommes pas séparés de Dieu. Il disait, voici ce que c'est d'être humain. Vous ne donnez pas seulement la possibilité à l'univers de s'exprimer, vous donnez aussi la possibilité à Dieu d'exprimer Dieu. Nous en reparlons dans quelques instants.

Donc être humain c'est pouvoir exprimer le merveilleux. L'univers exprime le merveilleux à travers moi, il exprime l'appréciation, la gratitude à travers moi. Comment j'exprime Dieu ? Je rends visible ce mystère que nous appelons Dieu. La

vie de Jésus en témoigne. Mais nous, nous sommes arrêtés à Jésus. C'est dommage de nous arrêter à Jésus. C'est la tâche en fait de chaque créature de rendre visible le divin. Meister Eckhart parlait des « graines de Dieu », il disait que les graines de Dieu doivent devenir Dieu. Julienne de Norwich, dont nous avons célébré la fête la semaine dernière, a dit cette phrase merveilleuse : « *Nous ne sommes pas seulement faits par Dieu, nous sommes faits de Dieu* ». Mes sœurs et amis, nous sommes faits de Dieu, de l'énergie de Dieu, de la sagesse de Dieu, de la compassion de Dieu, de la créativité de Dieu, du pardon de Dieu, de l'amour de Dieu. Cela signifie que ma tâche en tant qu'être humain est de rendre ce Dieu visible. On va revenir à ça parce que pour moi c'est ce que nous dit l'histoire de l'univers. Ce Dieu n'est pas séparé, ce Dieu ne pourra jamais être séparé de nous et on va voir ce que ça implique aussi. Je vais vous donner un petit instant de réflexion en autonomie.

Voilà sur cette autre diapositive les trois « R » apparaissent : **la résonance, la résistance et le réalignement**. Vous vous rappelez peut-être ça de la dernière fois. Plusieurs personnes m'ont demandé d'expliquer un peu mieux. Je vais donc vous demander de prendre un petit moment :

- Avec quoi suis-je en accord dans ce que j'entends ? (Résonance) J'en ai parlé, vous pouvez relire vos notes. Prenez un moment pour noter votre réponse, juste un mot, une phrase, écrivez-le.
- Qu'est-ce qui me perturbe ? Et pourquoi ? (Résistance) Prenez un moment pour le noter. Est-ce la chose la plus importante ? car nous sommes des créatures qui n'aimons pas le changement ... et nous allons être mis au défi de changer.
- Ai-je entendu quelque chose qui remet en question la façon dont j'agis et je crois ? (Réalignement). Notez-le rapidement, peut-être juste un mot, ou peut-être n'avez-vous rien, c'est bien comme ça.

L'image que vous voyez là, c'est le monde que l'on laisse derrière nous. Observez : l'eau au-dessus du firmament, le firmament derrière, la courbe noire, la terre au centre, et le monde souterrain. Nous avons les trois parties : Terre, Ciel et monde souterrain. Et tout autour il y a l'eau. L'eau est au-dessus et en dessous. Dans le langage biblique, l'eau rappelle les profondeurs et elle est synonyme de chaos. Maintenant, nous avons abandonné cette façon de penser il y a très longtemps, mais elle dicte encore les façons de penser des religions. La Bible en est pleine, elle dit que le Seigneur a créé le Ciel et la Terre, les océans et ce qu'ils contiennent. Il a créé le Ciel et des cieux encore plus élevés, toute la voûte étoilée, la terre et tout ce qui est sur terre. Les océans et tout ce qu'ils contiennent. Ainsi, ceci façonne la manière dont nous voyons les choses. C'est « Notre Père, qui êtes aux cieux », c'est la manière dont nous nous représentons Dieu, Dieu là-haut.

C'est donc, très brièvement, une vision de l'univers structurée en trois : les cieux, la Terre et le monde souterrain. Ceci implique une chose, que Dieu est là-bas, tout en haut voyez-vous, au-dessus de nos têtes. Je souhaite vous dire une chose et espère que vous vous en souviendrez : Dieu n'est pas là-haut. C'est le cœur de cette

Nouvelle Histoire : Dieu n'est pas là-haut, Dieu n'est pas loin. Ici notre planète Terre est vue comme le centre, mais en fait on sait maintenant que la Terre c'est un tout petit point dans un énorme univers. Même si on lui donne tellement d'importance en la plaçant au centre et en mettant l'accent sur l'importance des humains, il faut qu'on se rappelle qu'il n'en est rien. Et si ce petit point cesse d'exister, le reste de l'univers continuera. Il nous faut beaucoup d'humilité pour reconnaître ce qui émerge de la nouvelle histoire de l'univers à propos de notre place dans l'univers.

Et cette histoire nous a aussi enseigné que l'humain dominait la création. Aujourd'hui nous découvrons que nous sommes les derniers entrés sur scène. Et nous ne sommes pas la fin, nous évoluons. La création, en évoluant, entrera dans une autre phase, et elle donnera lieu à l'espèce suivante. Puis à d'autres espèces. C'est important de nous rappeler ça. Regardez les changements qui résultent de cette Nouvelle histoire. L'Église institutionnelle autour du 4^e siècle a vraiment intégré cette vision de l'univers à trois niveaux, elle l'a vraiment adoptée et a commencé à parler d'un Dieu vraiment lointain. D'un Dieu vraiment différent de celui de Jésus de Nazareth, qui était au milieu de nous, présent dans notre monde, qui nous demandait tout le temps : ne pouvez-vous voir Dieu autour de vous ? Nous avons perdu cela et nous avons avancé, jusqu'à nous éloigner de plus en plus de Dieu au final. Autour du 4^e siècle, quand nous avons adopté la culture de l'Empire de Constantin, nous avons aussi adopté le pouvoir et la structure hiérarchique qui va avec le pouvoir qui ont contribué à éloigner Dieu de nous. Nous avons alors dit que Dieu était séparé de nous mais l'Église nous a dit de ne pas nous inquiéter, qu'elle allait être l'intermédiaire entre nous et Dieu. Jésus a dit : vous n'avez pas besoin d'intermédiaire, de médiateur. Dieu est tellement proche de vous. Mais nous ne croyons pas cela et c'est la tragédie de nos vies. Jésus a révélé le divin toujours présent, c'est ce que j'étais en train d'essayer de vous dire. Quand j'étais petit, au catéchisme, on m'a dit que Jésus était l'incarnation de Dieu dans sa forme humaine. Comme je l'ai dit la tragédie c'est que nous nous sommes arrêtés là, à Jésus. Quand Jésus parlait de lui-même comme étant proche de Dieu, quand il disait : « le Père et moi sommes un », il ne disait pas cela parce qu'il était spécial, il disait ça parce qu'il était humain, et vous pouvez dire ça et moi aussi je peux dire ça. M'avoir vu, c'est avoir vu le Père puisque ma tâche est de rendre Dieu visible. Quand les disciples ont revu Jésus, ils ont vu ce que c'était une vie remplie de Dieu. Et vous et moi, nous aussi nous nous efforçons de faire ça. Quand les gens nous regardent ils devraient voir ce qu'est une vie remplie de Dieu. Soyons honnêtes, il y a des parties de nos vies qui sont remplies de Dieu et il y a aussi d'autres sections de nos vies qui sont vides de Dieu. C'est à cela que sert la formation. Je ne vis pas en exil de Dieu, je ne suis pas séparé de Dieu. Bien sûr ça amène sur la table la question du péché originel. L'Église enseigne que nous naissons dans le péché originel. Jésus a dit : rien ne vous sépare de Dieu. Mais si nous doutons du péché originel, nous nous mettons l'Église à dos. Mais je vous demande aujourd'hui d'observer cela, observez-le. Nous pourrions en parler davantage dans quelques instants.

Le Royaume de Dieu. Jésus en a parlé, c'est central à la parole de Jésus. Ce n'est pas un lieu, c'est cette nouvelle conscience. C'est une façon de voir la vie. Ce qui m'interpelle en regardant ces trois concepts, c'est que Jésus me disait que Dieu était concerné par ce monde et que si je voulais découvrir Dieu, il me fallait le découvrir

dans ce monde. Vous voyez je mets l'accent là, parce que quand vous regarderez vos documents de formation, ça sera le contexte dans lequel il vous faudra travailler. Quand vous regardez votre propre formation, c'est ce que vous regardez. Ils parlent d'une formation participative, intégrale, pour ce motif, la Présence divine avec moi, dans ce monde. Chercher à fournir, par sa vie, la meilleure expression humaine possible de cette Présence. Je cherche à être la meilleure expression humaine possible de la présence de Dieu. Pensez à tous les gens merveilleux que vous rencontrez et qui rendent visibles à vos yeux tous ces différents aspects de Dieu. C'est à cela que nous servons. Il s'agit de voir les choses différemment. Jésus ne me dit pas que je dois gagner une place au paradis, il ne s'agit pas de gagner le pardon de Dieu – qui pour un quelconque motif me serait refusé - c'est une demande passionnée de voir sa présence partout autour de nous.

C'est ce que Jésus nous disait. Regardez les paraboles ! Quelques-uns m'ont peut-être déjà entendu parler à ce propos mais je vais rapidement reprendre en quelques mots. Vous savez, quand Jésus est allé dans la synagogue, il a pris les textes et les a lus : l'Esprit de Dieu est descendu sur moi, il m'a demandé 1) d'annoncer la bonne parole aux pauvres, 2) de proclamer aux captifs la délivrance, 3) de rendre la vue aux aveugles, 4) de renvoyer libres les opprimés, 5) de proclamer une année de grâce du Seigneur. Je les ai divisés en 5 sur la diapositive, et les ai disposés en croix. La croix qui fait penser à la lettre grecque khi ou Chi. C'est une technique utilisée dans les écrits bibliques. On peut faire correspondre le numéro 1 et le numéro 5, ils disent la même chose. Annoncer la bonne parole aux pauvres et proclamer une année de grâce du Seigneur. L'année de grâce du Seigneur signifiait jubilee, annulation des dettes, restitution des biens, de bonnes nouvelles pour les pauvres. Les numéros 2 et 4 sont la même chose : délivrer les captifs et libérer les opprimés. Tout ceci pour que finalement l'attention se porte au milieu sur le numéro 3 : rendre la vue aux aveugles, nous révélant ainsi le sens sacré, le message central de Jésus, rendre la vue aux aveugles. Je veux que vous voyiez autrement, disait Jésus. C'est ça rendre la vue. Et allez dans Isaïe d'où ceci provient, vous y trouverez les 4 autres et vous n'y trouverez pas 'rendre la vue aux aveugles'. Ça a été ajouté par la personne qui a rédigé l'évangile de Luc. Ceci sert à mettre en évidence ce qui est au cœur de la mission de Jésus.

Je vais aussi vous demander de vous rappeler cela : Jésus n'est pas venu nous donner une nouvelle religion. Si quelqu'un vous dit le contraire soit il se trompe, soit il ment. Jésus est venu nous dire que la vie pouvait être vécue différemment, que les valeurs humaines pouvaient être différentes, que les relations humaines pouvaient être différentes. Jésus disait : si vous pouvez voir Dieu partout autour de vous alors ces trois éléments vont apparaître dans vos vies. Si vous croyez que tout autour de vous est Dieu, que vous êtes faits de Dieu, alors vous vivrez votre vie différemment. Et c'est tout ce que Jésus veut de nous, il nous encourage à vivre différemment. Ne vivez pas selon la culture dominante. C'est le royaume de César. Vivez conformément à la culture de Dieu. Alors le royaume de Dieu, c'est la vie dont Dieu est responsable, pas César. Combien tout serait alors différent ? Qui serait vraiment important ? Comment partagerions-nous nos richesses ? Posez-vous ces questions. Comment traiterions-nous la planète, notre Terre nourricière ?

Voilà qui vous dit exactement la même chose, chères sœurs et chers amis, au tout début de l'évangile de Marc, après que Jean eut été livré. Jésus dit : « *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche* ». Il n'a pas dit que ça allait venir, il a dit que c'était là. « *Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.* » Malheureusement la traduction n'est pas exacte, normalement la traduction du grec *Metanoia* n'est pas repentez-vous mais « changez la façon dont vous pensez ». C'est ce que je m'efforce de dire : changez votre façon de voir la vie, changez votre façon de penser à propos de Dieu. Quand vous le ferez, alors vous croirez la bonne nouvelle. On ne peut pas croire la bonne nouvelle sans changer notre façon de penser. Souvent je pose la question : quelle est la bonne nouvelle ? Elle est là juste au début de l'évangile de Marc. Ne dites pas que c'est Jésus, ce n'est pas Jésus, même s'il disait 'croyez en moi'. Non, il disait 'repentez-vous, changez votre manière de penser et croyez la bonne nouvelle'. La bonne nouvelle, c'est que rien ne pourra vous séparer de Dieu. Est-ce que vous pouvez imaginer un amour comme celui-ci ?

Si vous souhaitez regarder votre propre formation, votre propre croissance, votre propre développement, il faut que vous et moi nous changions. Nous devons changer chaque jour. Parce que Dieu se révèle constamment, et vous et moi nous grandissons dans cette compréhension. Et plus on en découvre sur Dieu, plus on a envie d'en savoir. Charles Darwin a dit quelque chose de très intéressant, il a dit, ce n'est pas la plus forte ni la plus intelligente des espèces qui survivra mais celle qui sera la plus apte à changer.

Voici un mantra que j'utilise : *Rien n'est trop sacré pour être questionné*. Pour commencer ce cheminement, rencontrer de nouveaux paradigmes, il faut questionner, mettre en discussion tout ce que vous avez de plus sacré. Car dans ces nouveaux paradigmes, nous posons un regard nouveau sur tout. Ce n'est pas être déloyal, c'est être fidèle. Vous et moi sommes là pour maintenir la dangereuse mémoire de Jésus.

Je vous invite encore une fois à prendre quelques instants pour réfléchir. Je voudrais que vous reconnaissiez la façon dont notre formation religieuse, notre conditionnement religieux nous a emprisonnés dans un monde trop étroit, et quand Jésus vient et essaie de nous sauver, il veut nous sauver de cette façon de penser rigide. C'est ce qu'il vient faire. Je voudrais que vous regardiez de près, que vous considériez de façon honnête, avec ouverture d'esprit : quelles sont les croyances que vous avez actuellement qui vous emprisonnent ?

Je voudrais vous partager un mantra que nous a enseigné le Père Frank Andersen il y a 20 ans : « *Le vent soufflera n'importe où, mais il soufflera. Nous ne savons pas où le vent soufflera* ». Il nous l'a enseigné. Quand il y avait un débat, des discussions etc. de temps en temps il nous demandait de nous arrêter et de chanter ce mantra. Il essayait de nous dire que c'était de cette manière que Dieu attirait notre attention. Dans l'évangile de Jean, chapitre 3, Jésus s'adresse à Nicodème. Il dit qu'on ne peut savoir d'où vient le vent, mais qu'on sait quand il est là pouvons ressentir son effet. Mais le vent est libre, on ne peut le contrôler. On peut essayer de contrôler Dieu, on peut essayer de contrôler la façon dont les gens comprennent Dieu, mais jamais nous n'y parviendrons. C'est une image de la présence de Dieu et vous trouverez cette image dans l'Ancien Testament. Bien, elle y est : c'est la ruah de Dieu, le souffle de




Dieu. Bon, sachez-le simplement. Cela nous parle du mystère de Dieu, de la vie de Dieu, de la transcendance de Dieu.

Je souhaite dire un mot à ce propos et vais prendre l'histoire qui a récemment fait l'actualité, celle de Jésus calmant la tempête. Je vais prendre l'interprétation de Matthieu. Vous connaissez l'histoire, dans la tempête, ils voient Jésus et demandent si c'est vraiment lui. Pierre demande, 'Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux'. Et il dit : 'Viens !' Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. J'ai parlé il y a quelques minutes des eaux. Dans la bible, on en parle comme du chaos, quelque chose dont nous devons avoir peur. En fait, Pierre n'avait pas peur de l'eau mais c'est quand il y a eu un vent fort qu'il a commencé à avoir peur et à s'enfoncer. Le vent est une partie de Dieu, de la présence de Dieu. Celui qui a écrit l'Evangile disait que c'est la présence de Dieu qui nous fait peur. Je veux que vous vous en souveniez parce qu'on va poser la question : quand vous regardez le vent dans votre vie, où souffle le vent ? La réponse est dans nos cœurs... où souffle le vent ? C'est dans nos cœurs. La chose la plus dangereuse que nous puissions faire est de descendre dans le silence de nos cœurs. La plus dangereuse des choses que nous puissions entreprendre est d'écouter nos cœurs. Aujourd'hui c'est pour cette raison que le monde connaît cette crise, que nous sommes en difficulté, parce que nous ne prenons pas le temps d'écouter notre cœur, nous ne sommes pas prêts à aller dans ce silence, nous sommes en fait rarement dans le silence. Jésus dit : *« Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret et ton Père qui voit tout dans le secret te le rendra »*. Mes sœurs, mes amis, c'est la prière. Aller à l'intérieur et rester seul avec celui qui a imprégné nos vies. Et dans ce silence, écouter. Simplement écouter. Il n'est pas dit, quand vous allez dans cette chambre, parlez. Non. Celui qui y réside, vous parlera. Vous écouterez. On ne le fait pas suffisamment, on veut tout de suite des réponses. On n'a pas la patience de rester avec le mystère, on n'a pas la patience de laisser le vent souffler dans nos cœurs, et la raison pour cela c'est qu'on a peur. On a peur de ce qu'on pourrait nous demander.

Lorsque nous adoptons une posture d'écoute dans notre spiritualité, lorsque nous écoutons l'unité de l'univers, lorsque nous tendons notre oreille au cœur de la terre et au cœur de l'âme humaine, qu'entendons-nous ? Si nous faisons tout cela, nous allons réellement saisir le désir ardent que nous avons en nous, un désir d'avoir plus de Dieu que ce que nous avons, un désir de communion, un désir d'unité.

Dernière diapositive : ce sont les mystiques qui en nous parlent, les mystiques de différentes religions comme Julienne de Norwich, Teilhard de Chardin, sainte Thérèse d'Avila, Rumi, Mirabai. Quelques extraits de leurs écrits suffisent à faire comprendre le désir dont ils parlent. Ils avaient réalisé que rien ne les sépare de Dieu.

Je voudrais vous laisser avec ces questions :

-  Quelle est selon vous le trait principal de la Nouvelle Histoire en référence au Dieu qu'elle révèle ?
-  Comment voyez-vous la vie et la mission de Jésus dans la Nouvelle Histoire ?
-  A quoi suis-je appelé en tant qu'être humain dans la Nouvelle Histoire ?

Essayez, comme on l'a dit la dernière fois, de maintenir l'équilibre. Vous savez des choses dans votre tête mais le plus important c'est comment ça s'exprime dans notre cœur et notre comportement. Ceci, chères sœurs et chers amis, est un appel pour changer la culture de notre congrégation. Voilà ce que signifie changer la culture de la congrégation.

Questions & Réponses de la session du 19 mai 2020

1. Comment reformuler la phrase de Saint Jean Eudes « *une âme vaut plus que des milliers de mondes* » ?

Vous allez trouver beaucoup de documents, pas seulement de vos fondateurs mais aussi de différents sages, même des Ecritures, et verrez qu'ils ne cadrent pas avec ce que nous dit la Nouvelle Histoire. Moi je crois qu'est normal que ça arrive quand on passe d'une façon de penser à une autre. Aussi, ce que dit Saint Jean Eudes au sujet de l'âme par exemple, ce n'est pas un événement à prendre au pied de la lettre. Il faut le prendre comme une expression de son zèle, de sa soif, de son ministère ou de sa mission. Je crois qu'à un certain niveau Saint Jean Eudes aurait été horrifié de m'entendre dire ce que je dis toujours et partout aux religieux : ne vous préoccupez pas d'aller au paradis, cela vous est déjà garanti, quoique cela signifie. Ce dont il faut se préoccuper, pas se 'préoccuper' mais disons, là où vous devez vous investir, c'est de savoir 'combien de Dieu vous voulez expérimenter'. Car c'est ça l'important. Plus vous pouvez accepter de Dieu, vous sentir à l'aise avec Dieu, plus vous pourrez découvrir sur Dieu. Nous ne savons rien de ce qui se passe après la mort, nous n'en savons rien. La seule chose que nous puissions regarder, c'est ce que nous a dit Jésus. Combien d'entre nous prennent vraiment au sérieux la parabole du fils prodigue ? Le seul moyen pour Jésus de nous aider à expérimenter Dieu et sa compréhension de Dieu, c'est en partageant des histoires. Dieu est comme ceci, et comme cela...

Dans cette parabole de la part du père, aucun reproche n'est fait, il ne regarde pas du tout le péché, il ne s'intéresse qu'au fils, au retour du fils. C'est la seule chose qui l'intéresse. Le poète Hafiz disait : « Dieu avait trop bu et alors qu'il était saoul, il a dit : Je vais vous partager un grand secret : le péché n'existe pas. » Oui, vous et moi nous savons que le péché existe, il suffit de regarder dans le monde tout autour de nous. Mais ce que le mystique dit, c'est que le Père du fils prodigue, quand il regarde son fils, il ne voit pas de péché. Je vois mon fils, je vois ma fille. Cependant la chose la plus dure pour nous, c'est d'accepter ça.

2. Pourriez-vous nous donner un exemple de pensées rigides ?

Un exemple de pensée rigide : je vous donne un exemple de mon expérience quand j'étais à Rome. Une de nos cuisinières nous a dit un jour que son mari l'avait quittée pour quelqu'un d'autre après 35 ans de mariage et qu'ils avaient divorcés. Elle en a parlé au prêtre de sa paroisse qui a répondu qu'il ne pouvait lui donner la communion. Il a refusé de lui donner la communion, et ça c'est penser de façon rigide. C'est mettre

la loi au-dessus des besoins humains. La loi devient tout. Je ne veux pas créer de malentendu, bien sûr nous avons besoin de lois, il faut toujours respecter la loi, mais il y a des exceptions quand l'être humain est concerné. Voilà ce que serait une pensée rigide pour moi.

3. Que devons-nous faire pour remettre l'Église en question ?

Si je pouvais connaître ce secret, je serais vraiment heureux ! Ce que je peux dire, c'est que *nous devons* remettre l'Église en question. C'est ce que nous dit notre Pape actuel, et il nous dit comment faire. Tout le monde dit, nous devons prier pour notre pape, mais je vous dis ceci, arrêtez vos trois Notre Père et Je vous salue Marie pour prier pour le Pape et continuez de faire passer son message en interpellant vos propres paroisses et vos propres églises au sujet des choses qu'il fait, des choses qu'il dit. Quand il parle d'une Église pour les pauvres, de l'hôpital de campagne, du cléricalisme, véritable perversion dit-il, voyez les mots qu'il utilise. Le clergé n'est pas uniquement les prêtres. Nous sommes le clergé, à chaque fois que nous adoptons ce mode de penser rigide. C'est une lutte constante, et vous serez présentes. Il l'a dit aux sœurs dès le départ : je sais que certaines n'apprécient pas le Vatican, la Curie romaine mais ça ira. Il viendra vous dire des choses, écoutez-les, mais vivez vos vies. Vivez vos vies.

4. Avons-nous besoin de changer la culture de notre congrégation ?

Si c'est une chose que vous envisagez sérieusement, la première chose à faire, serait de regarder au niveau de la Province par exemple, quelles sont les caractéristiques dominantes de votre culture. J'y ai moi-même été confronté au tout début. Il y a bien longtemps quand je commençais, je me souviens m'être assis avec mon équipe et avoir demandé : comment faire pour changer de culture ? Tout le monde a réagi. Allez disons les choses ! S'appeler 'frères' entre nous alors que nous étions terriblement hiérarchiques. On se disait 'frères' mais nous étions patriarcaux. Nous étions durs et rudes. On enseignait aux garçons, on était censés en faire des hommes ! Je me souviens un jour alors que j'étais jeune frère, être tombé et alors que j'étais sur le point de pleurer, j'étais un postulant, le Frère référant a donné un coup de sifflet et dit : les Frères chrétiens ne pleurent pas. Donc, nous voulions changer cette culture et avons élaboré un programme, un programme spirituel nommé « Le cœur de la fraternité ». Mais maintenant, comment faire pour aller au cœur ? Comment faire pour amener des hommes durs et chevronnés à entrer dans leurs cœurs, et y rester ? leur faire prendre conscience du cœur ? Nous avons invité nos frères à former des communautés basées là-dessus. Ce fut le commencement d'un chemin merveilleux.

5. Comment trouver un équilibre entre nos pensées rigides et la réalité que nous vivons aujourd'hui ?

Je crois personnellement que trouver l'équilibre est un don. Suis-je capable d'aller assez souvent dans cet espace à l'intérieur de moi ? C'est en fait ce qui va maintenir l'équilibre. Et l'autre chose qui va m'aider sont les conversations avec ma

communauté. Il faut que ce soit des conversations génératives, il faut être capable d'écouter l'autre. Quand je peux vraiment rentrer dans le point de vue de l'autre, alors la rigidité fond en moi. C'est à double volet. Je peux simplement vous dire ce qui a fonctionné pour moi, ce qui m'a aidé. Au départ, ma réaction était plutôt : je dois faire ceci, je dois faire cela, c'est la règle. Mais quand je vais à l'intérieur de moi, je peux mieux voir, je suis capable de trouver un équilibre, et de tenter de comprendre d'où vient la personne avec qui je parle, ça aide beaucoup aussi.

6. C'est quoi le dualisme ?

Le dualisme c'est me voir séparé. C'est la forme la plus simple du dualisme, je suis séparé de vous. Jésus nous dit : « *aime ton prochain comme toi-même* ». Il ne dit pas, aime ton prochain comme tu t'aimes toi. Ton prochain, c'est *toi*. Je ne sais pas si vous voyez. C'est la faculté de ne voir aucune différence, de pouvoir voir l'autre comme soi-même. Ça ne vient pas tout seul, ça fait partie du cheminement spirituel.

7. Dans notre Église, il y a beaucoup de rituels et vous dites qu'on n'a pas besoin d'intermédiaire...

Je vais juste vous parler de ma propre expérience. La théologie et façon de penser de l'Église a séparé Dieu de nous. Il est dit aussi qu'on a besoin de Jésus comme médiateur entre un Dieu en colère et nous... Cette théologie a vraiment imprégné l'Église autour du 11^e siècle. Les premières milles années ce n'était pas exprimé de la même façon. Je pense que notre Église doit maintenant revenir en arrière et retrouver ses racines. Vatican II nous a ramené au Jésus des Évangiles, et aux traditions de notre congrégation. Et c'est vrai mais Vatican III va arriver. Et Vatican III dira qu'il devrait y avoir beaucoup de femmes, et aussi : le Jésus de l'Évangile, les traditions des congrégations et l'histoire de l'univers. Rien aujourd'hui ne peut être fait sans cette histoire.

Cette Nouvelle Histoire élimine tout le concept du péché originel. Le péché originel ne fait pas partie des enseignements de Jésus. Il est apparu au 4^e siècle. Pour en revenir à l'Église – et je vois ce que vous voulez dire et je suis d'accord avec vous – une des pierres d'achoppement va être l'Église catholique romaine. Et je le dis avec beaucoup de respect car en parlant de l'Église, il faudrait être aveugle pour ne pas voir l'extraordinaire beauté de nos traditions, et la richesse de nos traditions, et les merveilleuses personnes qui ont trouvé santé et substance dans ces traditions. C'était magnifique pour eux, mais c'était magnifique *pour l'époque*. Une fois acquises de nouvelles connaissances, nous ne pouvons prétendre de ne pas les avoir. C'est pour cela que je dis qu'il faut tout remettre en question, avec ce mantra : « *rien n'est trop sacré pour être questionné* ». Nous remettons tout en discussion. Mais nous le faisons avec respect. Je me rappelle constamment que réellement, au cœur de la parole de Jésus, il y a la non-violence. La non-violence est au cœur de la vie de Jésus. Donc quand nous employons la violence avec l'Église, la hiérarchie, etc., nous ne sommes pas le peuple de Jésus.

8. Est-ce que notre tâche est de passer d'un Dieu qui ne change pas à un Dieu qui évolue ?

Oui c'est ça. De toute façon, cela n'existe pas un Dieu qui ne change pas. Je vais vous le dire autrement. J'hésiterais à dire que Dieu évolue, j'hésiterais, mais si notre monde évolue, et si la présence de Dieu est partout dans cette création, alors vous et moi, nous permettons une nouvelle expression de Dieu. Nous faisons naître une nouvelle expression de Dieu et de nouveaux dons viendront. Pour l'instant il y a encore du chemin.

Message de Sr Josita :

Merci, frère, pour votre contribution stimulante et inspirante. Vous nous avez mis devant un grand défi. Mes sœurs et amis, je vous invite à prendre quelques instants pour vous relier à ce qui fait vibrer vos cœurs.

Essayez d'identifier un mot, une pensée ou une phrase qui ont gagné votre cœur. Que souhaitez-vous emporter avec vous lorsque vous serez hors de cet espace de réflexion et d'échanges ?

Emmenons ces pensées avec nous et continuons à approfondir nos réflexions. Je vous invite également à prendre du temps en communauté et dans vos cercles d'amis/collègues pour partager ensemble ce qui vous a touché et ce à quoi cette réflexion vous invite personnellement et collectivement. Nous avons également abordé le thème de la culture de notre Congrégation. Puisque nous sommes en préparation des ICA et du Chapitre de Congrégation, c'est un bon moment pour réfléchir en communauté. Merci d'avoir été avec nous, nous nous connecterons de nouveau la semaine prochaine pour notre 3^{ème} contribution et conversation qui sera le 26 mai.

Monique : Je souhaite remercier le Fr. Philip pour sa présentation qui est une grande source d'inspiration. Merci pour la matière à réflexion que vous nous avez donnée. Merci de la part des 395 écrans, car nous pensons qu'il y a plus que 395 personnes derrière ces écrans ! Nous remercions nos sœurs, nos frères, et tous ceux et celles qui ont partagé ce moment avec nous et vous donnons rendez-vous à la troisième session le 26 mai. Merci !